1er BAROMÈTRE
DE LA RÉSILIENCE ALIMENTAIRE

Des acteurs engagés pour la filière locale

CONSEIL NATIONAL
POUR LA RÉSILIENCE ALIMENTAIRE

1er BAROMÈTRE DE LA RÉSILIENCE ALIMENTAIRE

Des acteurs engagés pour la filière locale

Ce Baromètre est conçu pour être un outil d'information et de pilotage de la résilience alimentaire des territoires.

Il fait la synthèse de données et d'indicateurs existants, avec pour objectif de les rendre lisibles et surtout utilisables par les décideurs et acteurs locaux dans la mise en place de choix stratégiques territoriaux.

La résilience alimentaire d'un territoire, telle que présentée dans ce baromètre, repose sur trois piliers : la production alimentaire, le respect des écosystèmes et l'accès à une alimentation locale. Comprendre les points forts et les vulnérabilités de sa chaîne de valeur sur un territoire permet de s'engager efficacement dans la voie de la résilience alimentaire.

Ce baromètre cherche à faciliter le partage de bonnes pratiques entre territoires. Des initiatives territoriales d'ores et déjà mises en places sont présentées et sont autant de sources d'inspiration concrètes pour les décideurs.

Ce baromètre est ouvert et tout le monde peut le consulter, car c'est aussi par les actions citoyennes que la résilience alimentaire de notre pays se mettra en place. Chaque personne doit pouvoir comprendre et s'emparer de ces enjeux.

Ce baromètre est co-construit avec des acteurs de l'écosystème alimentaire en France, qu'il s'agisse de la source des données ou de leur compilation. Cette première édition sera amenée à évoluer et à être complétée.

Manifeste

La crise sanitaire que nous traversons actuellement bouscule notre modèle social, contraint nos modes de vie et met sous tension nos productions agricoles. Pour certains, elle nous rappelle **la vulnérabilité de notre système alimentaire** déjà mis à rude épreuve par la crise climatique qui s'accélère, pour d'autres elle la révèle. Pour tous, cette crise nous invite inexorablement à nous réinventer.

L'alimentation de demain doit être résiliente. Elle sera pensée pour nos territoires, adaptée à leurs spécificités. Demain, l'agriculture sera plus **économe** en intrants et plus résistante au changement climatique, les circuits logistiques seront plus **courts** et mieux organisés, les productions des territoires plus **diversifiées**, la transformation plus **proche** de la ferme et les métiers mieux **valorisés**. Tous les maillons de la chaîne seront **complémentaires**. Il apparaît désormais vital de relever ces défis.

Depuis le début de la crise du covid, des voix se sont élevées pour appeler à bâtir l'agriculture et l'alimentation de demain. Nous les avons entendues ! Mais nous ne les avions pas attendues.

Quelques solutions existent déjà : nous les mettons en œuvre. Nos actions étaient jusqu'ici isolées. Il nous semble désormais essentiel de nous **regrouper** afin de porter et partager nos idées, nos retours d'expériences, nos projets pour l'avenir. Notre ambition : **former un réseau d'acteurs engagés pour la résilience alimentaire de nos territoires**. Il est temps de s'organiser collectivement pour permettre à ce nouvel écosystème prometteur de se déployer, et aux futurs d'émerger.

Nos initiatives ont un objectif commun : celui du **passage à l'échelle**. Le temps de l'expérimentation est derrière nous, nous travaillons maintenant pour atteindre l'objectif de 50% de la consommation alimentaire produite localement.

Chaque maillon de la chaîne de valeur est crucial pour co-construire ce nouveau système alimentaire. Ainsi, nous appelons à se joindre à nous les acteurs du monde agricole de demain et les porteurs de projet (de l'amont agricole aux distributeurs), les élus et les fonctionnaires, les citoyens qui souhaiteraient accueillir un déploiement de nos solutions sur leur territoire.

Ensemble, soyons à la hauteur des enjeux !

Les indicateurs de la résilience alimentaire

L'adéquation entre la production et les besoins d'un territoire

Indicateur permettant d'évaluer la capacité d'un territoire à subvenir aux besoins alimentaires de sa population.

Les pratiques agricoles durables

Indicateur permettant d'évaluer le niveau de mise en œuvre de pratiques agricoles durables au niveau des territoires.

La population agricole : photographie et évolution

Indicateur mettant en lumière la part d'actifs agricoles dans chaque territoire, ainsi que son évolution.

La présence de réseaux de distribution en circuit de proximité

Indicateur illustrant la densité de la distribution alimentaire en vente directe en France.

La politique foncière : surface agricole et artificialisation

Indicateur comparant la surface agricole et les besoins alimentaires d'une population, en tenant compte de la politique d'artificialisation des sols.

La présence d'équipements de transformation

Indicateur illustrant la densité de l'équipement de transformation alimentaire (abattoirs, moulins, légumeries, atelier collectif de découpe de viande) en France.

1 La production alimentaire

Penser la résilience alimentaire ne peut se faire sans réfléchir à l'amont : la production agricole.

Pour pouvoir proposer une alimentation saine, de qualité, locale et durable, il est indispensable de s'assurer que la capacité de production agricole existe, mais aussi qu'elle est pérenne et diversifiée.

Pour qu'un territoire soit considéré comme résilient, il doit pouvoir **subvenir aux besoins alimentaires** de sa population.

Cette capacité de production agricole doit être **suffisante et diversifiée**. Cet équilibre alimentaire se traduit par une répartition entre les familles d'aliments.

La souveraineté alimentaire passe par les terres et les cultures mais aussi par **les hommes et les femmes** qui travaillent dans l'agriculture. **La population agricole et son évolution** sont clés pour l'autonomie d'un territoire.

Pour aller plus loin

Téléchargez le guide *Vers la résilience alimentaire* de l'association Les Greniers d'Abondance

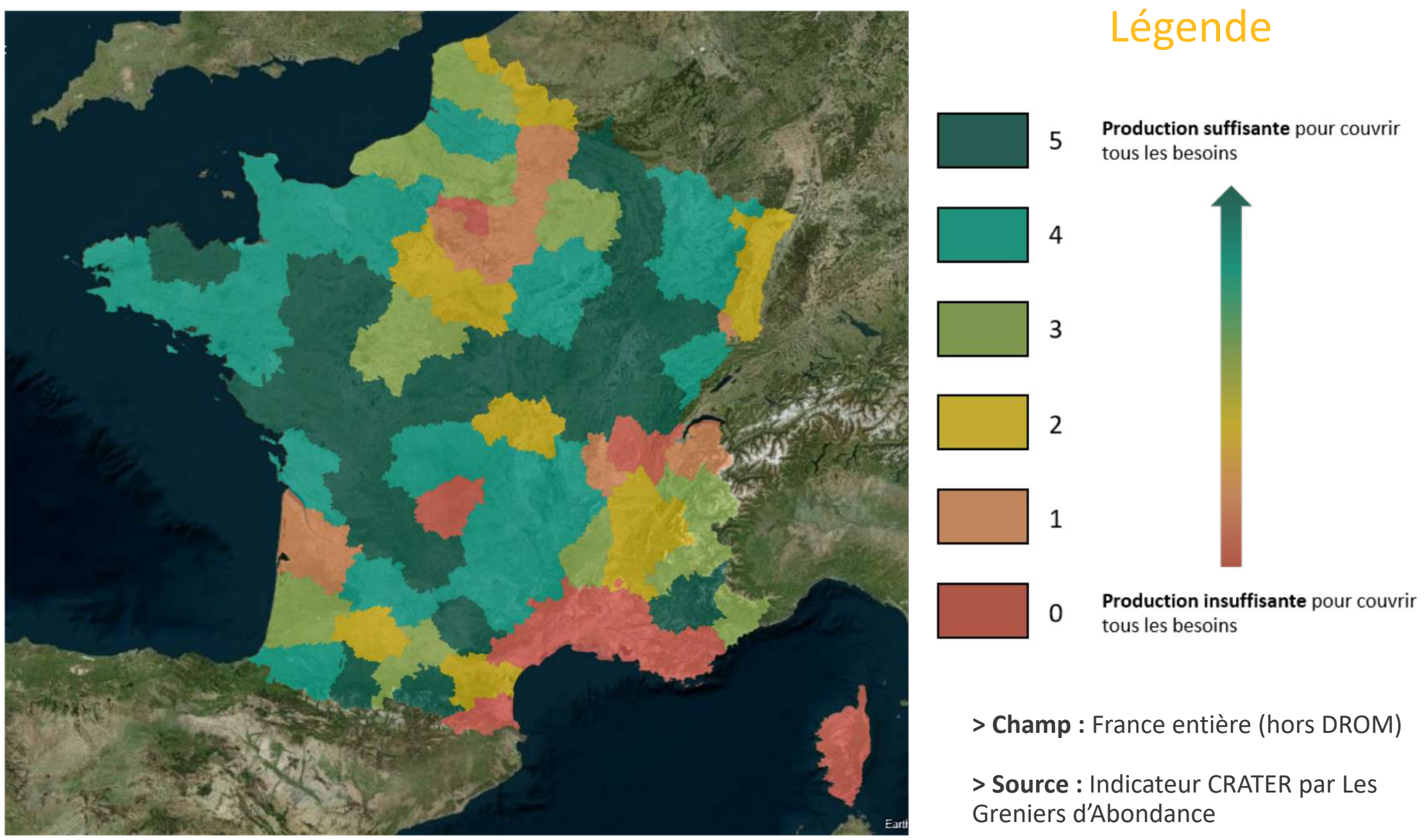
L’adéquation entre la production et les besoins d’un territoire

Cet indicateur permet d’évaluer la capacité d’un territoire à subvenir aux besoins de sa population.

Pour chaque famille d’aliments (céréales, fruits et légumes, oléo protéagineux, viandes, etc.), la production agricole du territoire est mise en regard des besoins nutritionnels de ses habitants.

Ces besoins sont établis sur la base d’une assiette moyenne diversifiée. La production excédentaire d’un type d’aliment ne compense donc pas un déficit.

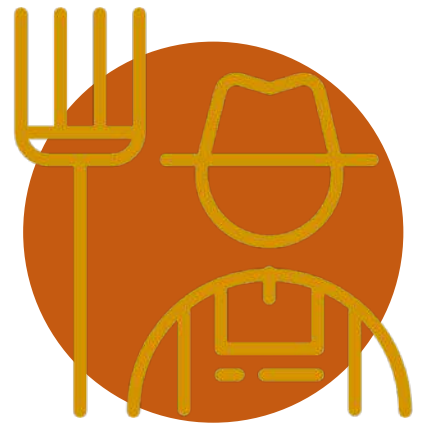
Les flux logistiques et les dynamiques d’importation depuis d’autres territoires ne sont pas pris en compte dans cette approche théorique de la consommation d’un département.



> Champ : France entière (hors DROM)

> Source : Indicateur CRATER par Les Greniers d’Abondance

La population agricole : photographie et évolution



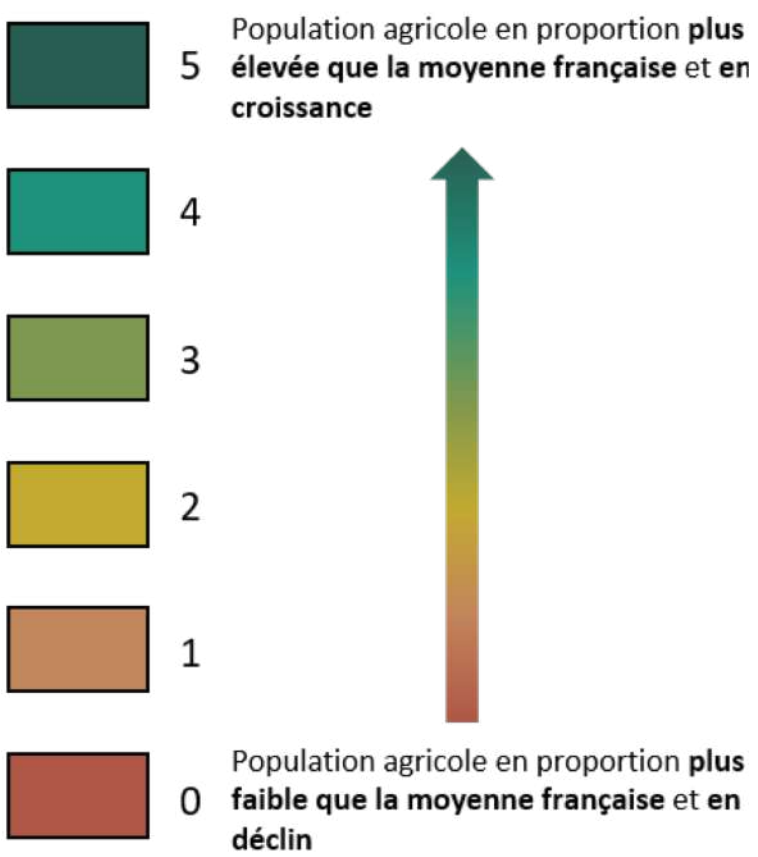
La part de l'emploi agricole a fortement baissé et est passée en 30 ans de plus de 7% de la population active à moins de 1,5% en 2019 (source INSEE). Cette population est également vieillissante puisqu'elle est à moitié composée de personnes âgées de plus de 50 ans.

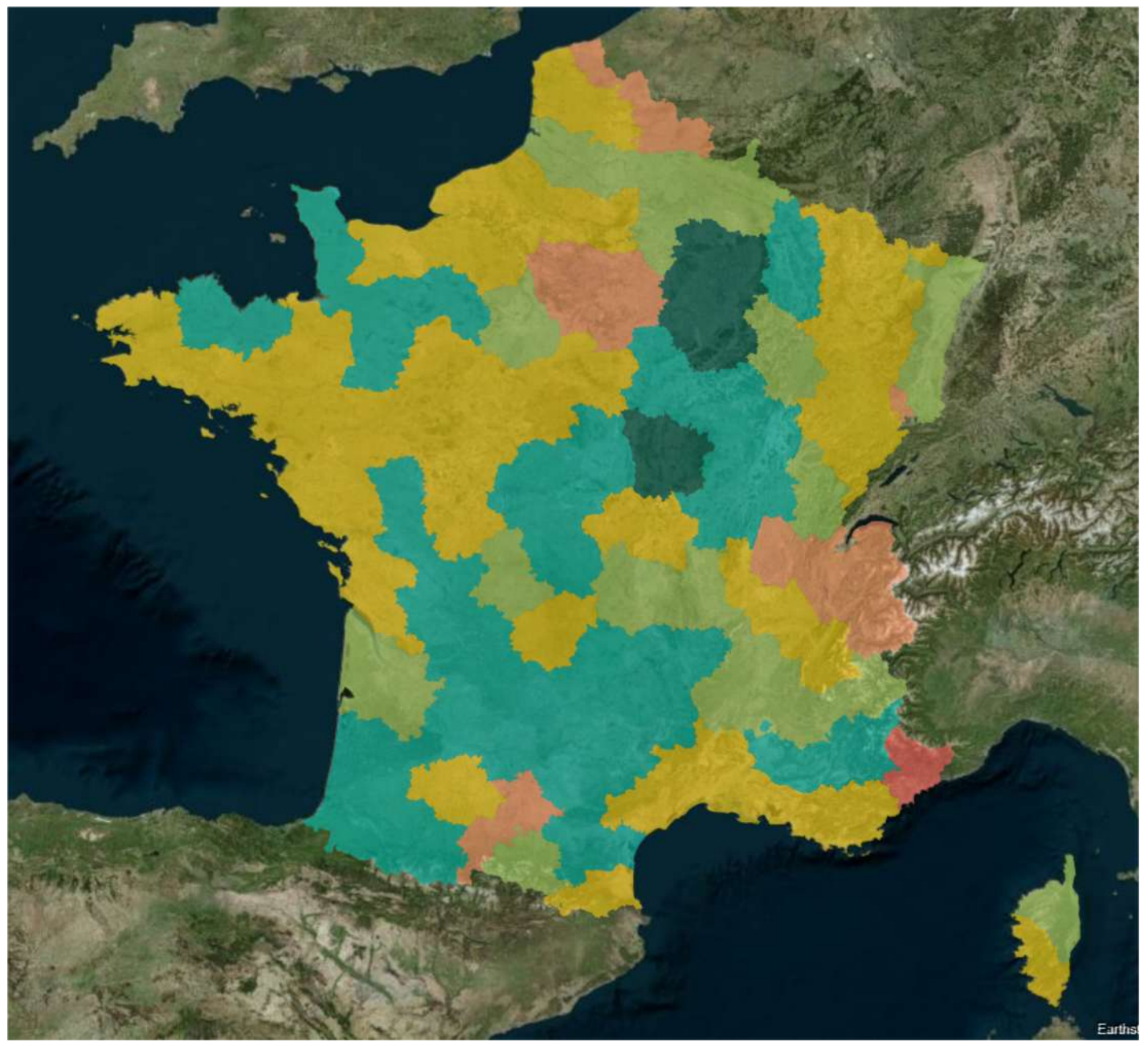
Cet indicateur met en lumière la part de la population agricole comparée à la moyenne nationale.

La note obtenue par un département est pondérée par bonus/malus en fonction de l'évolution observée sur les vingt dernières années.

Nous pouvons ainsi identifier les départements à risque et ceux où la dynamique est plus positive.

Légende





> Champ : France entière (hors DROM)

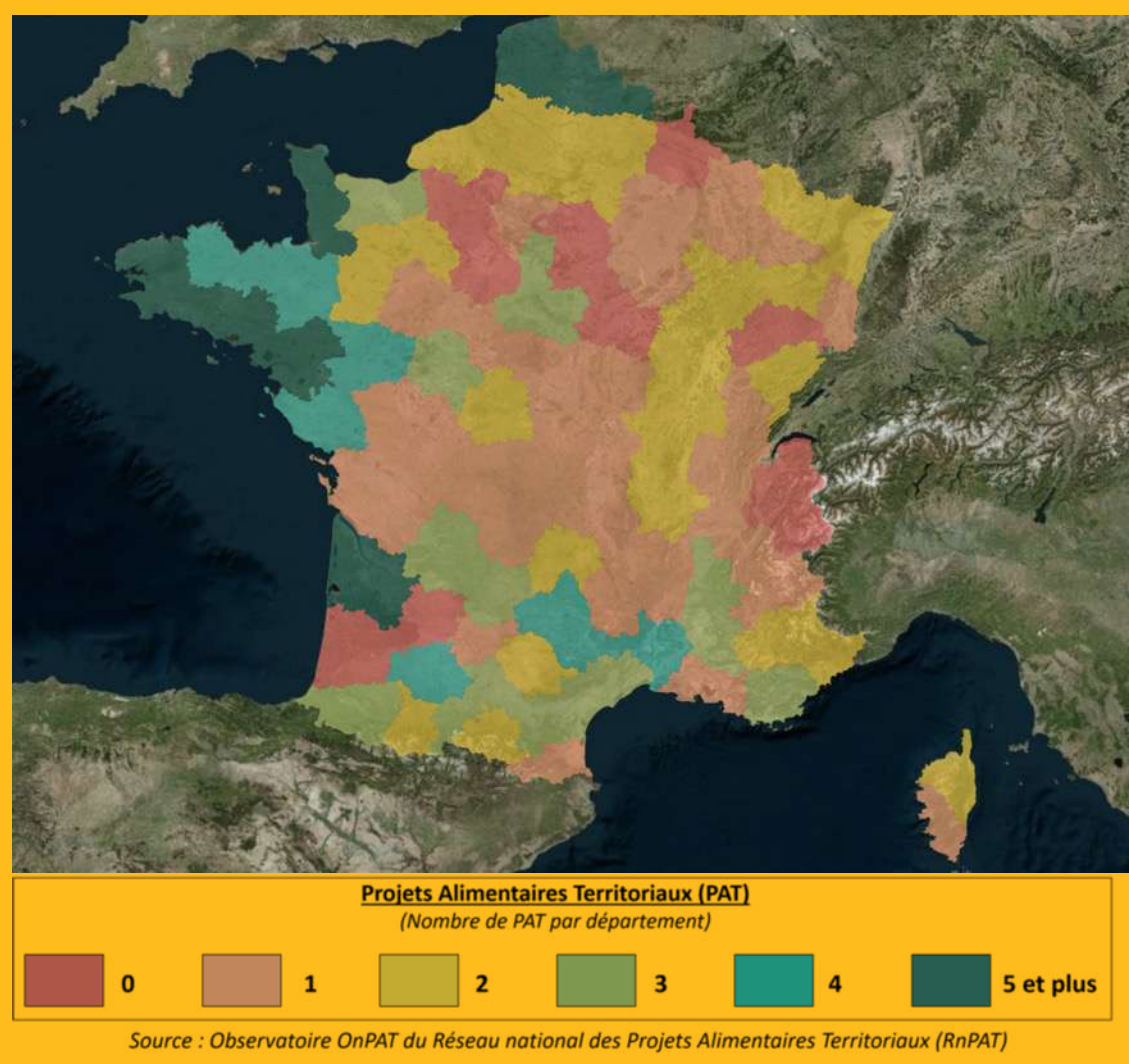
> Source : Indicateur CRATER par Les Greniers d'Abondance

INITIATIVES TERRITORIALES | PRODUCTION ALIMENTAIRE

Le projet ARC a pour double objectif d'accompagner la production de légumineuses dans l'Est-lyonnais et d'en assurer la consommation locale, notamment via la restauration collective de la ville de Lyon.

Des membres du CNRA sont impliqués : CDA (Centre de Développement de l'Agroécologie) et Via Terroirs

L'Observatoire national des PAT (OnPAT) vise à porter à la connaissance de tous les acteurs et décideurs des politiques alimentaires, les données les plus récentes sur les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) ainsi que des analyses comparatives génériques et thématiques approfondies.



Des actions citoyennes pour bâtir notre résilience

> J'investis dans des projets agricoles via des plateformes de financement participatif comme Miimosa

> Je visite les fermes du réseau Bienvenue à la ferme pour découvrir les producteurs proches de chez moi et de mes lieux de vacances

> Je rejoins un jardin partagé via le réseau du Jardin dans Tous ses États

> Je me renseigne sur la politique alimentaire territoriale de ma ville

2 Le respect des écosystèmes

Le respect des écosystèmes est une clé indispensable de notre résilience alimentaire sur le long terme, qui doit prendre en compte l'avenir des générations futures.

Celui-ci passe par la préservation des terres agricoles de l'artificialisation et des pratiques culturales permettant de préserver les ressources naturelles.

La préservation des terres agricoles nécessaires à la production alimentaire est primordiale pour la résilience d'un territoire.

Ces dernières années, des plans d'action ont vu le jour pour **freiner l'artificialisation** des terres. Malgré cela, l'artificialisation a continué à rogner sur les terres agricoles.

Et parce que la résilience se construit pour le futur, il est nécessaire de mettre en place des **méthodes de production respectueuses** des ressources naturelles, du sol et de la biodiversité.

Pour aller plus loin

Découvrez sur leur site le modèle de ferme résiliente du Bec Hellouin avec l'Institut Sylva de l'INRAE

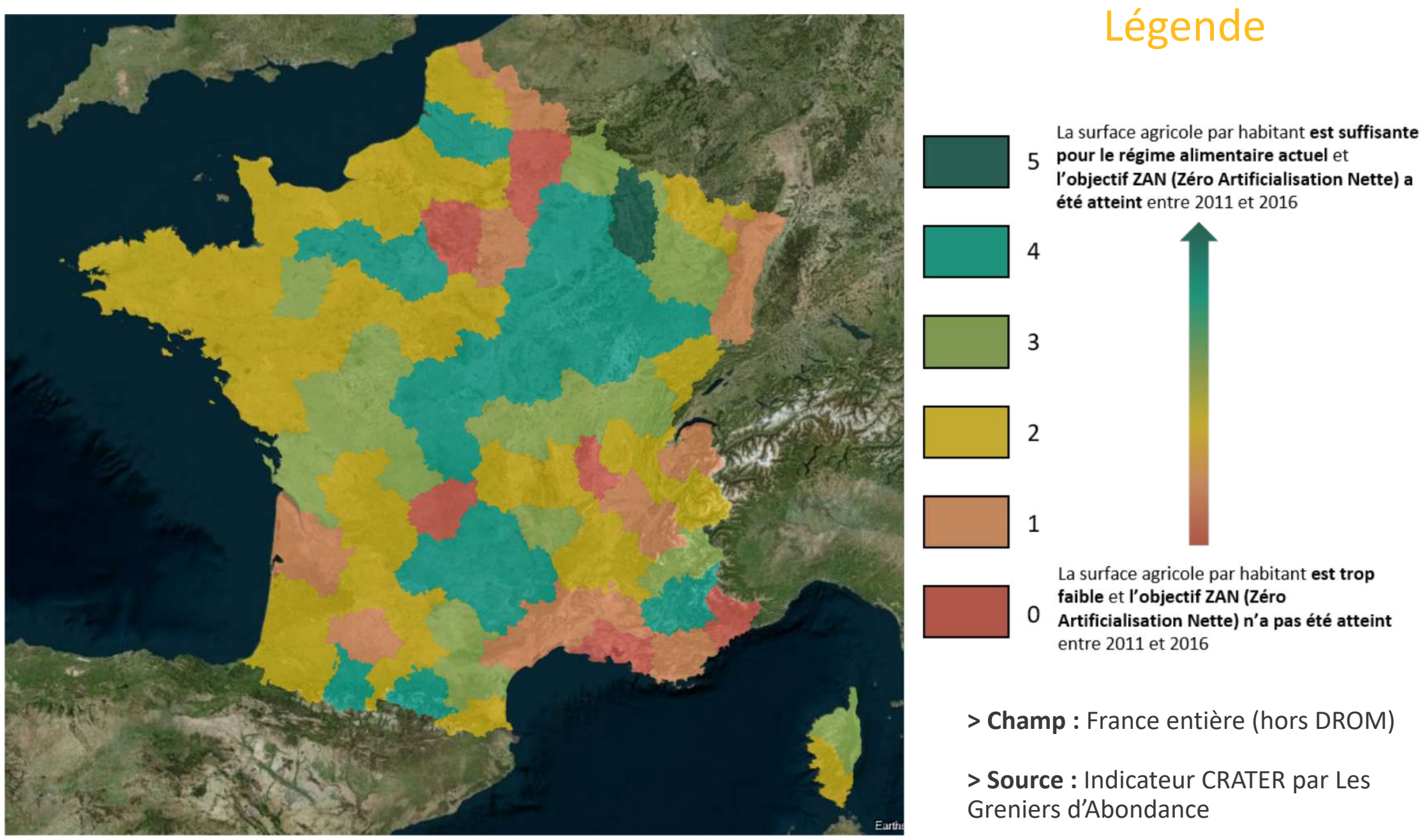
La politique foncière : surface agricole et artificialisation

L’artificialisation traduit une perte de fonction naturelle d’un sol. Elle est liée à l’urbanisation et aux différents usages humains des espaces naturels et agricoles.

Elle menace l’agriculture, les productions alimentaires et les écosystèmes. En dix ans, 596 000 hectares ont été artificialisés en France, soit l'équivalent d'un département entier comme le Nord.

Le plan biodiversité du 4 juillet 2018 vise justement à freiner l’artificialisation des terres.

Pour qu’un territoire soit résilient, il doit disposer d’une surface agricole suffisante par rapport à sa population totale. Cet indicateur représente la surface agricole utile par habitant.



> **Champ :** France entière (hors DROM)

> **Source :** Indicateur CRATER par Les Greniers d’Abondance

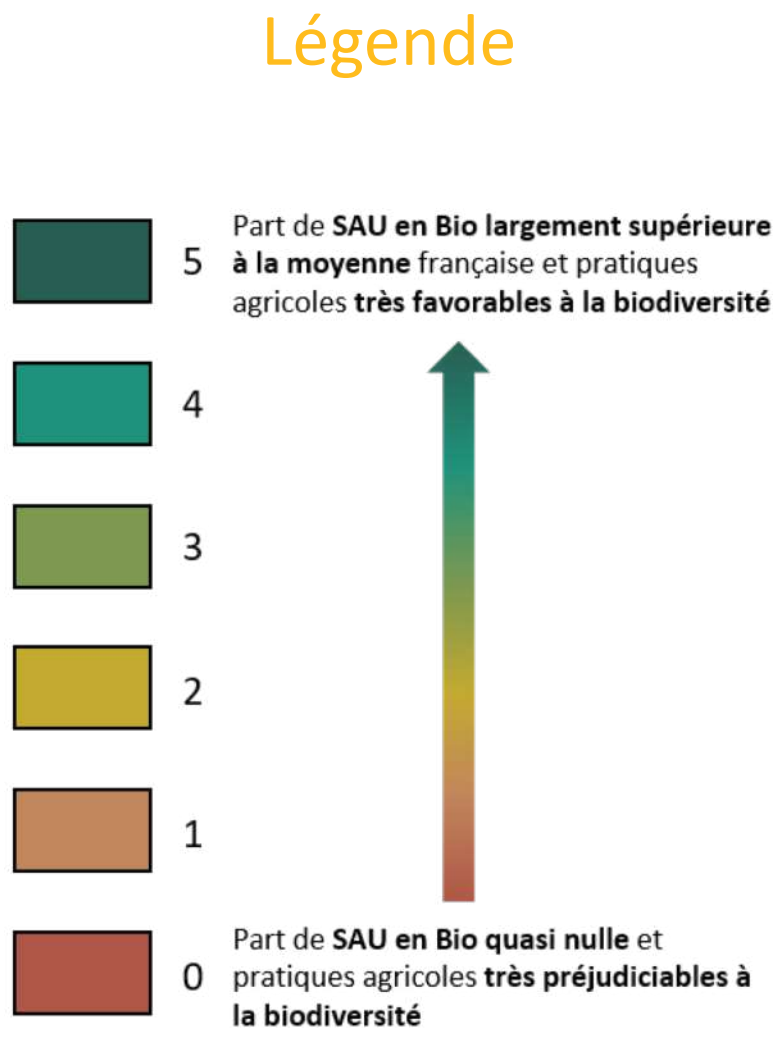
Les pratiques agricoles durables

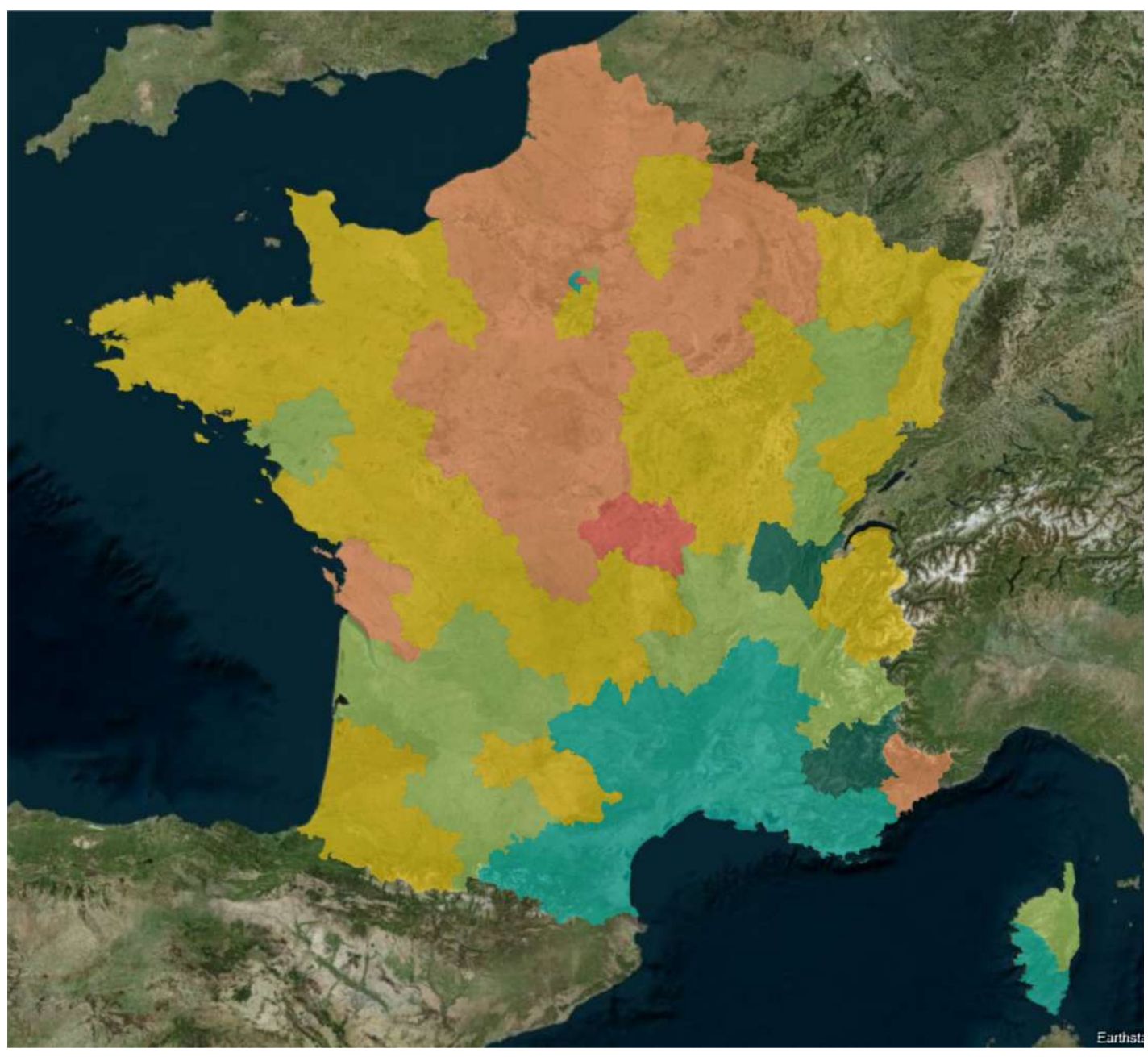
Les pratiques agricoles sont une des clés de la résilience alimentaire sur le long terme. Elles doivent prendre en compte les impératifs et enjeux présents sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.

Ces pratiques doivent préserver l'environnement et les ressources naturelles, ainsi que la santé et le bien-être des espèces élevées.

Cet indicateur évalue le niveau de mise en œuvre des pratiques agroécologiques à travers :

- La part de surface en agriculture biologique dans la surface agricole utile du territoire
- Le score Haute Valeur Naturelle calculé par Solagro





> Champ : France entière (hors DROM)

> Source : Indicateur CRATER par Les Greniers d'Abondance

Le projet Terres de Sources encourage les exploitations qui s'engagent pour la protection de la ressource en eau en leur offrant des débouchés.

Terres de Sources est lauréat de l'appel à projet "Territoires d'Innovation".

Plusieurs membres du CNRA sont en lien avec les équipes de Terres de Sources: Tout près d'ici, Né d'une seule ferme et Eloi.

Développé par UTOPIES, l'outil Locanomics® permet de déployer des stratégies de résilience alimentaire en évaluant le niveau et le potentiel d'autonomie alimentaire des territoires, c'est-à-dire la part locale de la production agricole et de la transformation agroalimentaire nécessaires à la consommation alimentaire des habitants.

Des actions citoyennes pour bâtir notre résilience

> J'achète des produits locaux et de saison : j'imprime un calendrier pour m'aider à bien choisir !

> Je place mon épargne via Terre de Liens qui préserve les terres agricoles

> Je m'informe et je lutte à mon échelle contre le gaspillage alimentaire

> Je participe à un atelier sur la Fresque du climat pour comprendre l'impact de mes actions au quotidien sur le dérèglement climatique

3 L'accès à une alimentation locale

L'alimentation de demain doit laisser plus de place au local. Les bénéfices sont multiples : une meilleure qualité des produits, la reconnexion entre consommateurs et producteurs et la création d'emplois !

La relocalisation de la production passe entre autres par la multiplication des circuits de proximité. Bonne nouvelle : ils touchent un français sur deux aujourd'hui (source INRAE).

Rapprocher la fourche de la fourchette a des enjeux économiques et, bien sûr, environnementaux.

Moins un produit voyage, plus il est frais et plus il est possible d'investir dans sa qualité plutôt que dans sa logistique.

Le **bien-être sociétal** généré par la consommation locale est lui aussi important : il crée de la valeur et des emplois sur les territoires.

Pour faciliter l'accès à une alimentation locale, il faut adapter la chaîne de la distribution mais aussi celle de la transformation.

Pour en savoir plus

Lisez l'article de la chercheuse de l'INRAE Yuna Chiffoleau sur *l'alimentation de proximité*.

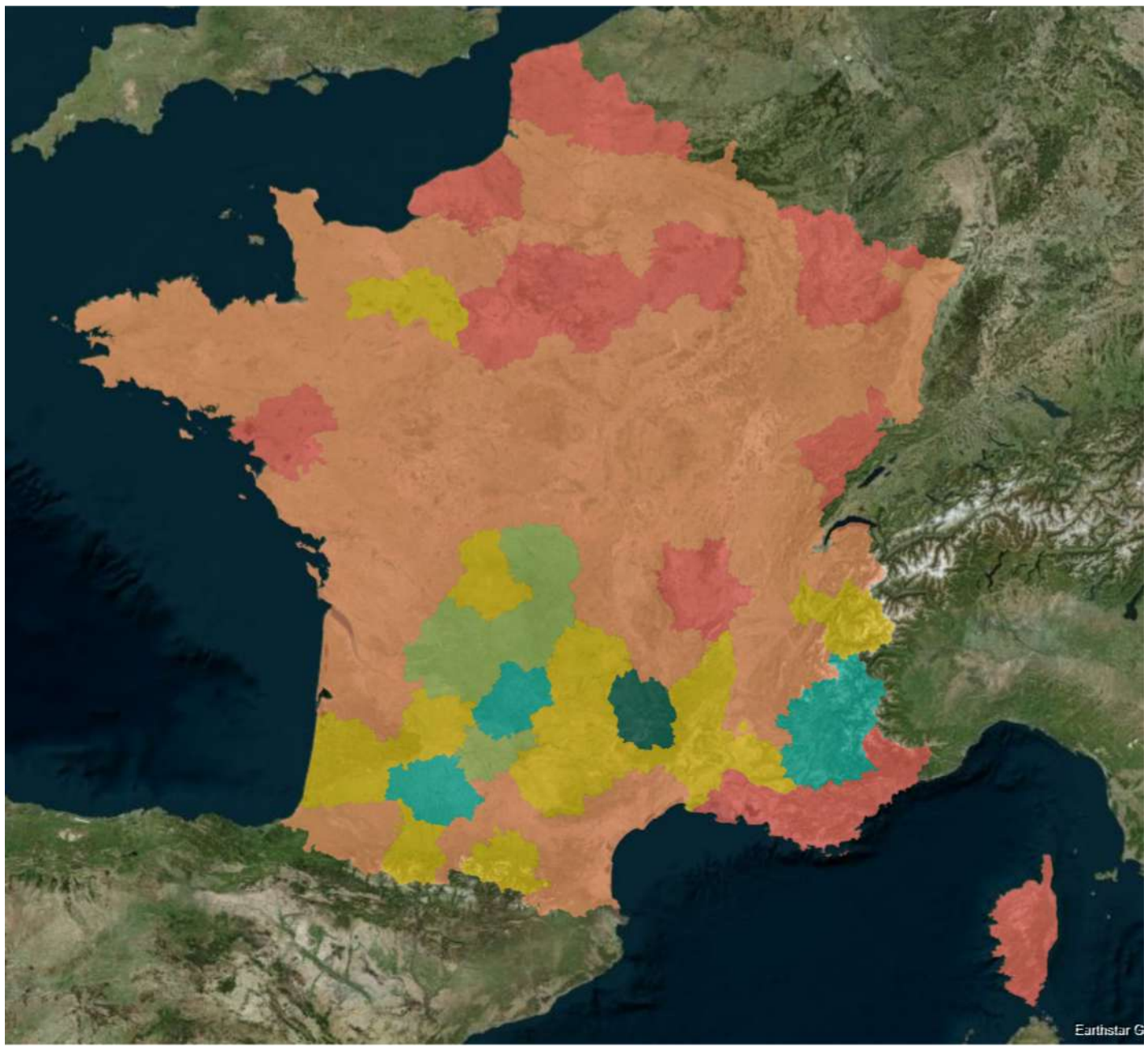
La présence de réseaux de distribution en circuit de proximité

Il en existe une multitude sur le territoire français, qu'il s'agisse d'AMAP, d'épiceries participatives, de magasins de producteurs ou de ruches.

L'accès à l'alimentation en circuit de proximité se fait aussi via les réseaux de la grande distribution ou par l'intermédiaire d'acteurs du numérique.

Près de 15 000 points de distribution en circuit de proximité sont référencés via ces réseaux.

La carte présentée ici ne concerne que la vente directe. Elle rapproche le nombre de points de vente du nombre d'habitants par département, afin de rendre compte de l'accessibilité du local.



Légende

(Nombre de points de vente pour 10 000 habitants)

- Supérieur à 10
- Compris dans]8:10]
- Compris dans]6:8]
- Compris dans]4:6]
- Compris dans]2:4]
- Inférieur ou égal à 2

> **Champ :** France entière (hors DROM)

> **Source :** Projet READY / 2018-2019 INRAE

La présence d'équipements de transformation

Moulins à céréales, légumeries, conserveries, ateliers collectifs de découpe ou encore abattoirs : les équipements de transformation constituent un maillon essentiel dans les chaînes alimentaires courtes de proximité.

À l'interface entre les producteurs de céréales, les éleveurs, les maraîchers et les artisans, les commerçants, les restaurateurs ou opérateurs de la restauration collective, ces outils permettent de procéder à une première transformation des produits agricoles avant leur mise sur le marché.

La carte présente le nombre d'équipements par rapport au nombre d'exploitations.

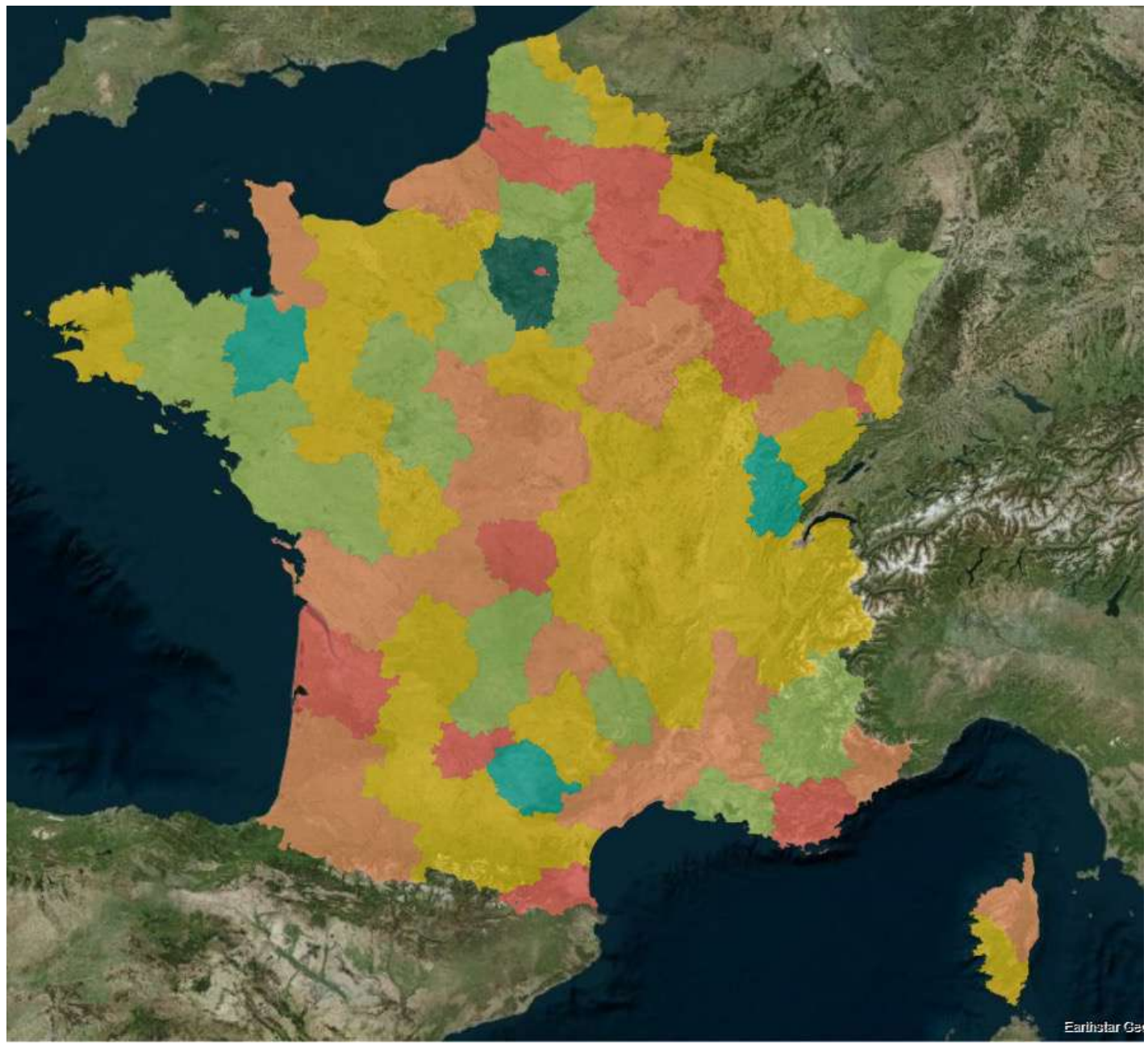
Légende

(Nombre de points de transformation pour 1 000 exploitations)

- Supérieur ou égal à 4
- Compris dans [3:4[
- Compris dans [2:3[
- Compris dans [1:2[
- Compris dans [0,5:1[
- Inférieur à 0,5

> Champ : France entière (hors DROM)

> Source : Projet READY / 2018-2019 INRAE



INITIATIVES TERRITORIALES | ACCÈS À UNE ALIMENTION LOCALE

HAUTES ALPES Naturellement® est une marque dont le but est de valoriser les produits issus du territoire haut-alpin. Elle garantit l'origine des produits, qu'ils soient bruts ou transformés, et permet de pouvoir les identifier.

Cette marque territoriale est portée par la Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes.

Depuis 2016, la Ville de Paris a mis en place le programme Parisculteurs pour faciliter et accélérer l'installation de projets agricoles à Paris et autour de Paris. Cette politique publique permet de mettre en lien des porteurs de projet avec des propriétaires fonciers proposant des lieux pouvant accueillir des projets d'agroécologie, puis d'accompagner leur installation et leur développement.

Des actions citoyennes pour bâtir notre résilience

> Je m'inscris à une AMAP près de chez moi

> J'encourage les nouveaux circuits courts en rejoignant une épicerie participative ou en achetant mes produits via le crowdfarming

> Je vais récolter mes produits moi-même en trouvant une cueillette

> Je demande à mes amis lors des repas d'ou viennent les aliments qui me sont servis et je les sensibilise

Méthodologie du Baromètre

> L'adéquation entre la production et les besoins d'un territoire

Cet indicateur CRATer représente la part des besoins du territoire qui pourrait en théorie être couverte par sa propre production.

Pour cela, les productions et les besoins du territoire sont analysés par groupe de cultures (céréales, oléoprotéagineux, fourrages, fruits et légumes, autres cultures, surfaces non cultivées) afin de calculer un taux de couverture théorique des besoins pour chaque groupe de culture selon la formule suivante :

taux_couverture_theorique_besoins [en %] = production [en ha] / besoins [en ha] * 100

Chaque note est pondérée par la part des besoins du groupe de culture dans les besoins totaux du territoire pour donner une note globale sur 10. Aller plus loin...

> La population agricole : photographie et évolution

Cet indicateur CRATer utilise les données AGRESTE du nombre d'actifs agricoles permanents ainsi que l'historique des populations légales de l'INSEE sur la période 1988 à 2010.

Une note entre 0 et 10 est donnée pour évaluer la part d'actifs agricoles permanents dans la population, à laquelle on applique un bonus/malus de +/-2,5 points selon l'évolution de la part de population agricole entre 1988 et 2021. Aller plus loin...

> La politique foncière : surface agricole et artificialisation

Cet indicateur repose pour moitié sur l'état des lieux du territoire via la surface agricole disponible par habitant, et pour l'autre moitié sur la dynamique d'évolution via la capacité à contenir l'artificialisation avec un objectif de Zéro artificialisation nette.

La note de la surface agricole par habitant est bornée entre 0 et 10 et est obtenue par interpolation. La note de 5 correspond à 1700m2/hab et la note de 10 à 4000m2/hab.

Pour la note sur le rythme d'artificialisation des terres agricoles, la note 0 correspond à la moyenne française et la note 10 correspond à zéro artificialisation. Aller plus loin...

Méthodologie du Baromètre

> Les pratiques agricoles durables

Cet indicateur repose pour moitié sur la part de surface agricole biologique dans la surface agricole utile et pour moitié par le score HVN (Haute Valeur Naturelle).

La note concernant la part de la surface biologique est bornée entre 0 et 10 et est obtenue par interpolation. La note 0 est obtenue pour une surface agricole de 0%, la note 5 si la part est la même que la moyenne française (7,95% en 2019) et la note de 10 si la part est supérieure ou égale au double de la moyenne nationale.

Le score HVN est calculé par Solagro au niveau de la commune et CRATer calcule sa valeur pour le département avec une moyenne pondérée par SAU. Aller plus loin...

> La présence de réseaux de distribution en circuit de proximité

Cet indicateur agrège 15 000 points de distribution alimentaire en vente directe (marché de plein vent, vente à la ferme, magasin de producteur, groupement d'achat…). Ces données sont collectées par l'Observatoire des systèmes alimentaires territorialisé du RMT Alimentation locale en collaboration avec l'INRAE, depuis 2018, qui se donne pour objectif d'en faire un recensement exhaustif sur tout le territoire.

L'échelle en 6 classes indique pour chaque département le nombre moyen de point de distribution alimentaire en vente directe pour 1000 habitants sur la période 2018-2019. Les données sont en cours d'actualisation, d'enrichissement et d'élargissement à la vente avec un intermédiaire. Aller plus loin…

> La présence d'équipements de transformation

Cet indicateur présente l'agrégation de données sur les moulins, les abattoirs, les ateliers de transformation, notamment les légumeries et les ateliers de découpe, collectées par l'Observatoire des systèmes alimentaires territorialisé du RMT Alimentation locale en collaboration avec l'INRAE, depuis 2018.

L'échelle indique le nombre d'équipements rapporté au nombre d'exploitations agricoles. D'autres types d'équipements, notamment logistiques, viendront bientôt enrichir cet indicateur. Aller plus loin…

Les membres du CNRA

CDA – Centre de Développement de l'Agroécologie
ecofarms
euralis – NOURRIR VOTRE CONFIANCE
Gaïago
Fermes En Vie
via terroirs
eloi – Pour une transition agroécologique.
Des FERMES pour ma VILLE
neayi
LES NOUVELLES FERMES
NÉ D'UNE SEULE FERME
BIENÉLEVÉES – MAISON D'AGRICULTURE URBAINE
COMPTOIR de CAMPAGNE
#BACKTOEARTH
FoodBiome
AGRICOOL
LA RUCHE QUI DIT OUI !
Direct Market – PRODUITS FRAIS ET LOCAUX
TOUT PRÈS D'ICI – PRODUIT LOCAL
Terra douceurs
march 5
NEOFARM
loocaly
#COFARMING

En collaboration avec :

Les Greniers d'Abondance

RMT Alimentation Locale

Colombus Consulting

1er BAROMÈTRE DE LA RÉSILIENCE ALIMENTAIRE

Des acteurs engagés pour la filière locale

Édition 2021
Présentée lors de la Journée Parlementaire pour la Résilience Alimentaire du 8 avril 2021